

LOVE POLITICS SACRIFICE



THE ACTIVIST



MEDIA IN SYNC PRODUCTION CHADWICK E. BROWN TONANZIN CARMELO MICHAEL SPEARS RON ROGGÉ CIRCUS-SZALEWSKI ALENA VON STROHEIM
AND ANTONY PALERMO KING ORBA HENRY LEBLANC MARIE BOLLINGER A CYRIL MORIN FILM
DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY TABBERT FILLER COLOR BY PITOF PRODUCTION DESIGNER TYLER JENSEN EDITED BY GIZI WYBEL COSTUME DESIGNER ROSALIDA MEDINA SOUND BY EMMETT CASEY MUSIC BY CYRIL MORIN
PRODUCED BY CYRIL MORIN KARINA PYUDIK AURELIA ABATE ARNAUD GAUTHIER AMELIA GUYADER DIRECTED BY CYRIL MORIN

MEDIA
IN SYNC



MEDIA IN SYNC présente

THE ACTIVIST

Réalisé par Cyril Morin

DUREE 90 mn

MEDIA IN SYNC
15, Rue d'Estrées 75007 Paris, France
11430 Ventura Blvd, Studio City, California 91604, USA



Février 1973 : le renouveau de la cause indienne.

Plus de quatre-vingts ans après le massacre du 29 décembre 1890, Wounded Knee est le théâtre d'un affrontement entre les autorités fédérales et les militants de l'American Indian Movement (AIM). Ce jour là, près de 300 Sioux Oglala ainsi que des sympathisants de la cause indienne se rendent au village de Wounded Knee et l'occupent pour exiger qu'on reconnaisse leurs droits et leur terre. Le conflit durera 72 jours et fera des victimes.





SYNOPSIS

Fin février 1973, pendant l'insurrection de Wounded Knee, Marvin et Bud, deux activistes Indiens, sont mis en détention. Anna, la femme de Marvin est morte quelques mois plus tôt dans un accident.

Marvin est dévasté et Bud soutient son ami dans cette épreuve. Mais en prison, ils doivent faire face à la menace des deux policiers qui les surveillent et collaborer avec la jeune avocate chargée du dossier. Pour quelles raisons recevront-ils la visite d'un conseiller de Nixon ? D'un sénateur ? D'une star Hollywoodienne ? Et quel est le rôle de Nixon ?

Et quel est ce secret que détenait Anna avant de mourir ?

En ces années soixante-dix, le monde bouge et la tension monte petit à petit dans ce poste de police éloigné de tout...



ENTRETIEN AVEC CYRIL MORIN

Scénariste-réalisateur-compositeur



Comment ce film est-il né? Pourquoi cet intérêt pour l'insurrection de Wounded Knee ? Ce sujet n'ayant jamais été traité dans un film.

CM: Depuis toujours, je suis fasciné par la culture Indienne et par leurs combats. Wounded Knee est pour moi la dernière guerre Indienne, celle qui donne au "Natives American" un renouveau social et culturel. A travers cet événement, je voulais aussi parler de l'activisme des années 70 et je trouvais que cette insurrection illustre bien le changement qui s'opérait dans nos sociétés à ce moment là.

J'en ai fait un thriller politique, où les événements en toile de fond sont tous historiques, mais où les actions et les personnages sont inspirés de la réalité, y compris les personnages célèbres.

Justement, on retrouve Marlon Brando, George McGovern, et Nixon.

CM: Tous ces personnages sont reliés à ce qui se passe à Wounded Knee. Le sénateur du Dakota du Sud, George McGovern, grand perdant face à Nixon aux dernières élections de 72, revient au devant la scène politique en négociant parfois aux côtés des insurgés.

Marlon Brando s'est rendu à Wounded Knee, et a combattu aux côtés des Indiens toute sa vie. Dans le film, j'ai aussi retourné la fameuse scène dans laquelle il refuse l'Oscar pour son rôle dans le "Parrain", à cause de l'insurrection (27 Mars 73).

Nixon est le grand perdant de cette époque, parce qu'il allait à contre courant, mais aussi parce qu'il s'est enfermé dans les écoutes qui déboucheront sur le Watergate. C'est ce qui conclut le film. Mais le plan secret qu'il signe montre un grand cynisme. En effet, les règles dans les réserves ne sont pas les mêmes que dans le reste du pays et certaines personnes en ont abusées et en abusent encore. C'est un des sujets du film. On peut d'ailleurs penser que la force déployée pendant le siège allait au delà de l'insurrection elle-même.



Le film est un huis-clos. Comment avez-vous approché la prison et l'enfermement ?

CM: En général les activistes connaissent un peu la prison et mes personnages ont sans doute vécu les manifestations Indiennes de Alcatraz, Washington, ou Custer. Ici, il s'agit de cellules provisoires, mais le siège dure plus longtemps que prévu. L'enfermement crée une tension et pousse alors les individus dans leurs retranchements physiques et psychologiques, des deux côtés: activistes et gardiens.

Pour tourner cela, j'ai préféré recréer un décor en studio pour avoir plus de liberté, et surtout pour éviter, une certaine claustrophobie. Mais j'aime beaucoup le huis-clos. Mon film de référence est «Douze Hommes en Colère» de Sydney Lumet. C'est le huis-clos parfait.

Et le travail avec le décor, la lumière, les techniciens ?

CM: L'équipe a été très cosmopolite, comme peut l'être une équipe à Los Angeles. Avec Tabbert Fiiller, notre chef opérateur, nous voulions une image contemporaine tandis que le décor (Tyler Jensen), les costumes (Rosalida Medina) et les maquillages (Laci Hill) devaient être seventies. Chaque séquence a été travaillée sur plan, avec les hauteurs de camera et les heures précises pour la lumière en studio. Aussi, chacun avait un type de cadre qui lui était destiné. Les personnages stables (Marvin, Henry) étaient sur pied et les personnages instables (Frank, Bud) à l'épaule. Les scènes de violence ont été filmées à l'épaule avec des hauteurs basses et les scènes calmes ont été parfois filmées d'en haut ou en latéral.

Le travail sur l'image ne serait pas complet sans l'apport de Pitof (Vidocq, Alien 4, La Cité des Enfants Perdus), qui a littéralement redessiné la lumière et les couleurs en post production. On ajoute, pour certains plans de la fin, les effets spéciaux de Olivier Dumont (Tree of Life, The Prestige). Pour le montage son et le mixage, j'ai travaillé avec une équipe issue de Wildfire (mixeur de Gus Van Sant, entre autre) et enfin, la post production a été assurée par Pascal Vaguelsy (The Fighter, Dear John) à Los Angeles.

Comment s'est passé le travail avec les acteurs ?

CM: Il était important d'avoir des acteurs Indiens pour le film comme Michael Spears (Danse avec les loups, Bury my Heart to Wounded Knee) et Tonanzin Carmelo (Into the West, Imprint). Je n'aurais pas pu faire le film sans eux. Il se trouve que la famille de Michael était partie prenante pendant l'insurrection et que son grand-frère est l'unique enfant né à Wounded Knee pendant les combats. Tonanzin est aussi une actrice Indienne célèbre et reconnue.

C'est aussi ma deuxième collaboration avec Chad Brown (Marvin) et Alena Von Stroheim (petite-fille de Eric Von Stroheim) qui joue l'avocate, dans la tradition des films d'investigation.



Chadwick E. Brown



Circus-Szalewski



Michael Spears



Henry Leblanc



Tonanzin Carmelo



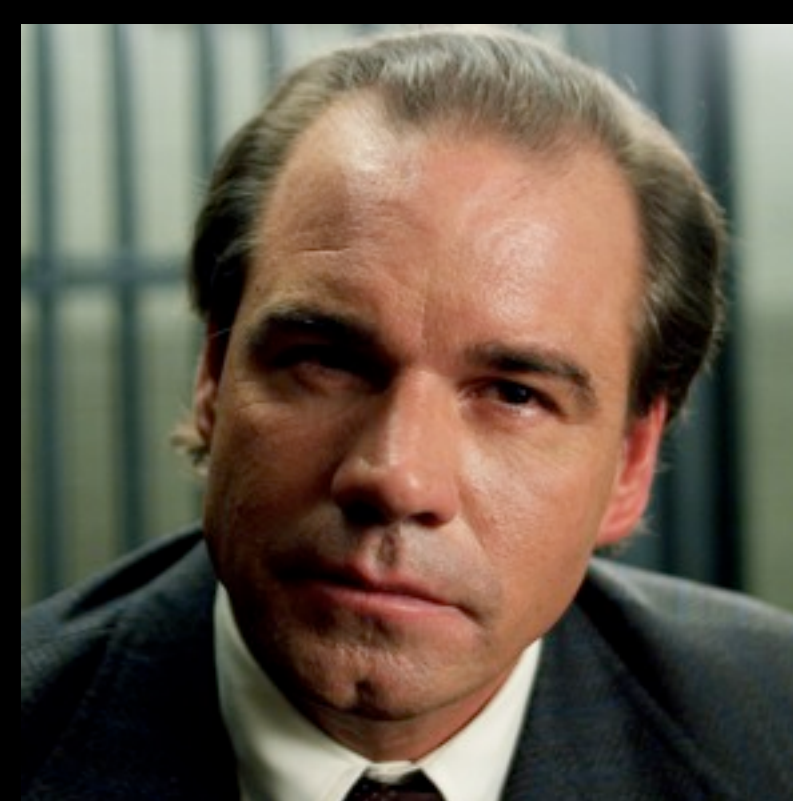
Alena Von Stroheim



King Orba



Ron Roggé



Anthony Palermo

CM: J'ai fait beaucoup de répétitions avant de tourner pour trouver l'alchimie entre les acteurs, et les amener au centre de mon film. Ron Roggé (Trem, Modern Family) et Circus-Szalewski (Conan) sont ainsi devenus deux Shérifs travaillant ensemble depuis 20 ans. King Orba (3:10 Yuma) est devenu Marlon Brando. Anthony Palermo (Rollerball) est devenu Le représentant de Nixon et Henry Leblanc (The Bold and the Beautiful), le sénateur George McGovern. Je dois dire que l'expérience avec eux a été formidable tant au point de vu professionnel, amical, que créatif.

Et la musique ?

CM: Concernant la musique, je dois dire qu'il est difficile d'être à la fois réalisateur et compositeur car chaque discipline utilise des parties du cerveau très différentes. Je m'y suis d'ailleurs repris plusieurs fois, tellement je n'arrivais pas trouver le temps nécessaire pour la concentration musicale. Lorsque l'on fait un film on est assez agité. Au contraire, la musique demande d'être très posé et un peu zen. Difficile donc de combiner les deux.

J'ai cherché un ton inspiré de la musique Nord Américaine folk à la façon d'un Neil Young ou un Nick Cave. A cela j'ai ajouté des textures sonores pour renforcer les tensions et la violence. D'ailleurs, à cause de la guerre du Vietnam, je fais parfois référence à l'Asie.

J'ai eu une belle équipe entre Paris, Los Angeles et Budapest (pour l'orchestre). J'ai enregistré les guitares moi-même. J'ai fait appel au belles voix de Kate Yvorra et Michael Spears ainsi qu'au piano de Matt Rolling (Lyle Lowett, Mark Knopfler). La musique à été mixée par Bruno Mercère chez Sledge et produite par Arnaud Gauthier. Une longue collaboration.

Que ressentez-vous après cette première expérience de long métrage?

CM: Je dois dire que la mise en scène est une sorte d'état de choc permanent, une roue qui tourne pendant des mois sans jamais s'arrêter et pour cela, il faut tenir la distance. J'ai trouvé l'aventure humaine très intense, et la générosité de chacun au moment de la fabrication du film, m'a beaucoup touché.

Pour ce film j'ai appliqué les mêmes techniques de travail que pour la musique. De la préparation, du travail et peu de choses laissées au hasard. La création est toujours basée sur la même énergie, que ce soit pour la musique, l'écriture, l'art graphique et pour la mise en scène. Je retrouve cela chez des artistes que j'admire comme David Lynch, Dennis Hopper ou même Miles Davis qui était aussi peintre.

J'ai grandi avec les films de la période 70/80. Ces films sont la raison de mon choix de faire du cinéma. "The Activist" est mon hommage à ces films.



BIOGRAPHIE

Cyril Morin réalise son premier film comme réalisateur après une carrière internationale comme compositeur (près de 80 films dont Samsara, La Fiancée Syrienne ou récemment Zaytoun d'Eran Riklis ainsi que les séries Borgia, et Mafiosa). Sa musique a été récompensée dans de nombreux festivals (Cannes, Vallaloid, Israël, Aubagne, Auxerre, etc.), et il a été aussi nommé aux European films awards et aux World soundtrack Awards. La presse internationale lui reconnaît depuis longtemps "ses multiples talents".

C'est naturellement qu'il s'intéressera à la production et à la réalisation: il produit d'abord quelques vidéos clips et réalise un premier court-métrage «Homère» à partir d'images d'archives en 1995. Puis, il co-écrit et produit un documentaire pour Surfrider Foundation intitulé: L'esprit de l'eau.

Il écrit ensuite quelques scripts de court-métrages puis un premier script de long métrage en 2009: Ceux qui en vivent.

En 2011, il réalise The Application Café, un court-métrage tourné dans le désert Californien. Il s'inspire de réalisateurs Européens ayant approché le mythe Américain.

En 2012 il écrit et réalise son premier long métrage The Activist, un thriller politique avec en toile de fond la révolte Indienne de Wounded Knee (1973, Dakota du sud) avec Michael Spears (Danse avec les Loups) et Alena Von Stroheim.



LISTE ARTISTIQUE

Chadwick E.Brown
Tonanzin Carmelo
Michael Spears
Ron Roggé
Circus-Szalewski
Alena Von Stroheim
Anthony Palermo
King Orba
Henry Leblanc
Marie Bollinger
Gichi Gamba
Christine Barger
Sue Gisser
Mariah Bonner
Callie Garisson
Fernando Paiz

Marvin Brown
Anna Ward
Bud «One Bull» Ward
Frank McCarthy
Henry Frasier
Claire Chapman
James Carson
Marlon
The Senator
Terry Miles
Sherman
Sue
Christine
Secretary Victoria
Secretary Daphné
The Spy

LISTE TECHNIQUE

Cyril Morin
Cyril Morin
Karina Pyudik
Aurelia Abate
Arnaud Gauthier
Amelia Guyader
Tabbert Fiiller
Pitof
Tyler Jensen
Marie Hélène Riverain
Leny Iniguez
Rosalida Medina
Gizi Weibel
François Maurin
Emett Casey
Cyril Morin
Arnaud Gauthier / Music Package
Bruno Mercere
Mandell Winter
Martyn Zub
Olivier Dumont
Pascal Vaguelsy

Auteur, Réalisateur
Producteurs, Coproducteurs

Directeur de la Photographie
Etalonnage
Production Designer
Première Assistante
Script
Costumes
Monteur
Titres, Masters
Son Plateau
Compositeur
Production Musique
Mixeur Musique
Monteur Son
Mixage
Effets Spéciaux
Post-Production

